

Miss Nightingale, suppléant de son mieux, avec l'aide de ses nobles compagnes, à ce déficit presque inévitable. Peut-être dès ce temps-là son cœur généreux avait-il rêvé à l'œuvre que la Croix-Rouge est venue accomplir plus tard, et dont ces femmes dévouées étaient comme l'avant-garde.

Aucun des membres de nos congrès de la Croix-Rouge n'oubliera sa noble et sympathique figure¹; tous le respectaient, tous l'aimaient et auraient voulu recevoir plus souvent les conseils de sa grande expérience.

Nous consignons ici, quant à nous, un témoignage de sincère et affectueuse gratitude pour Sir Longmore, en raison du précieux appui qu'il n'a cessé de donner à la Croix-Rouge et, par la pensée, nous déposons sur sa tombe fraîchement remuée une couronne, en guise d'adieu suprême et de respectueux regret.

D^r Louis APPIA.

HESSE

EXERCICE SANITAIRE A MAYENCE²

Un exercice sanitaire « en grand » et de nature à montrer la façon magistrale dont l'Allemagne s'efforce de préparer, pour les blessés d'une guerre éventuelle, les secours de gens éclairés, a été exécuté le 20 octobre dernier par les colonnes sanitaires hessoises, savoir celles de Mayence, Darmstadt, Worms, Offenbach et Bingen, auxquelles s'était jointe celle de Francfort; dans le voisinage de l'emplacement choisi, un train sanitaire muni de tous les perfectionnements modernes, et sur le Rhin, plusieurs bateaux étaient prêts à recevoir des blessés qu'il s'agissait d'évacuer. La supposition générale était, en effet, qu'une bataille avait eu lieu autour de Mayence, et que les blessés devaient être emmenés loin du sol réputé ennemi. Cet exercice, auquel participèrent des diaconesses

¹ Voir son portrait ci-contre.

² D'après le journal allemand, *Das Rothe Kreuz*, 1895, n° 20.

de la Société Alice et d'autres infirmières, réussit à tous égards; après avoir reçu les premiers soins que nécessitait leur état supposé, les blessés furent évacués, les uns en wagon, les autres en bateau. Les autorités qui assistaient à ces manœuvres témoignèrent de leur parfaite satisfaction, en faisant ressortir que jamais encore, en Allemagne, un exercice pareil n'avait eu lieu dans d'aussi vastes proportions.

HONGRIE

LA SOCIÉTÉ HONGROISE EN 1894

Le rapport annuel sur l'activité de la Société hongroise a été présenté à l'assemblée générale des sociétaires le 27 mai 1895. Depuis seize ans qu'elle existe, la Société a pris une extension considérable, ce dont témoigne actuellement sa fortune, qui dépasse deux millions de florins. Cependant il y a encore des régions où rien n'a été fait, dans le domaine des préparatifs en vue d'une guerre éventuelle. Le nombre des établissements et hôpitaux est resté à peu près le même dans le cours du dernier exercice. La Société est en état de recueillir et de faire soigner, en cas de guerre, 450 officiers et 37,651 soldats, soit en tout 38,101 militaires.

Sur la demande du Ministre de la guerre, une tournée d'inspection a été organisée. Il a pu être constaté que les sociétés filiales étaient bien à la hauteur des exigences actuelles et que les recettes, en particulier, suffisaient aux nécessités présentes. Le président, qui a lui-même visité la plupart des établissements sanitaires, a rapporté de son voyage l'assurance qu'ils étaient bien dirigés et pourraient, en cas de besoin, fonctionner régulièrement.

L'état actuel des colonnes de transport pour blessés est le suivant : la Société possède 10 colonnes ordinaires et complètes, avec 150 voitures de transport et 10 fourgons ; deux demi-colonnes ; plus une demi-colonne, par le fait que, des 16 voitures afférentes au lazaret mobile, 8 seulement sont destinées au champ de bataille et 8 pourront être employées au transport des blessés.